

Épisode 6 : On a toujours besoin de quelqu'un



Martin n'a pas parlé.

Il a regardé le bout de ses crampons. 

Il aurait voulu défendre Naldo.

Naldo qui s'était ouvert à lui hier soir.

Naldo et ses problèmes d'alcool .

L'absence de son père, au Brésil dès sa plus tendre enfance .

La mort récente de son grand frère, qui tenait le rôle du papa et l'amenait sur tous les terrains de football brésilien .

Le mal du pays.

Derrière les joueurs, il y a des hommes.

Martin est un bon gars, qui s'intéresse au monde qui l'entoure.

Mais il ne pouvait pas risquer de se faire remarquer une nouvelle fois.

Il allait débiter dimanche...

Et il n'aurait pas une nouvelle chance s'il s'opposait au coach.

Deux jours plus tard.

Matin du match face à Angers.

Martin fixe le plafond de sa chambre. 

Deux heures de sommeil à peine.

Une nuit à observer des pensées se fracasser.

À se jouer ce premier match de L1 dans la tête.

Il s'est vu se faire expulser pour une semelle sur le tibia.

Il s'est vu faire une passe en retrait interceptée et être responsable de la défaite.

Il s'est vu rater le but de l'égalisation.

Tout sauf être le héros du match.

Ou à défaut, être ce petit jeune qu'on crédite d'un 6 dans l'Équipe avec un commentaire de ce style :

« Pour une première, le jeune milieu défensif du Paris Boulevard Club a joué sobrement, et a même dépassé son rôle pour amener quelquefois le danger offensivement. »

C'est l'heure de partir au siège du club, dans le 15ème arrondissement.

Martin se demande s'il ne va pas prétexter une douleur soudaine derrière la cuisse pour déclarer forfait.

La peur d'y aller est trop forte.

Emma, qui sort de la douche 🚿, le voit prostré devant la porte de l'appartement.

– **Tu vas être en retard non ?**

– **Je n'y vais pas... Je vais arrêter le foot. C'est trop. Trop de pression.**

– **Et tu vas prendre une licence au Futsal du coup ? 😊**

Emma venait de trouver le bon mot.

L'étincelle pour lui rappeler ses potes qui n'ont pas eu la chance de percer.

– **Tu as raison. À ce soir.**

Deux heures plus tard...

Les joueurs prennent leur repas ensemble au siège du club avant de se diriger tranquillement vers le Stade Charlety où ils ont élu résidence le temps de construire leur stade 🏟️.

Une arlésienne pour les clubs parisiens qui cherchent à s'installer dans l'élite.

Martin est blême.

Pourtant, à table, tout le monde est souriant, blague.

Le maintien acquis la semaine dernière à cinq bonnes journées de la fin a détendu tout le monde. Sauf Martin, qui peine à avaler ses dernières bouchées de pâtes.

En face de lui, Diego Romero, le défenseur central argentin, a repéré ce qui se jouait.

Il observe le petit depuis tout à l'heure.

Romero est le deuxième papa de l'équipe avec Naldo.

Rugueux, mais très protecteur, et beaucoup moins complexe que Naldo.

38 ans.

Un guerrier 🛡️ à l'hygiène de vie exemplaire, encore à un niveau incroyable malgré son âge et la retraite qui approche.

Alors que les joueurs descendent pour se rendre dans la salle de vie commune pour se détendre ou somnoler...

Romero prend Martin par le bras et l'entraîne pour une marche digestive le long du terrain d'entraînement.

– **Je vois que tu te bouffes avant le début du match. C'est normal. J'ai commencé plus jeune que toi encore. 17 ans avec River Plate. 70 000 personnes au stade.**

Le coach était un « Loco » comme on dit chez nous.

J'avais envie de rentrer chez la Mama et qu'on ne me retrouve plus jamais le jour du match.

Et un vieux de l'équipe, Gaston Gonzalez, m'a pris par les épaules et m'a remonté.

Il m'a dit que ce match était pour moi.
Que j'allais briller.
Qu'on avait rarement vu un jeune aussi fort à mon âge.

Résultat, j'ai marqué un but sur corner.
Deux ans plus tard, j'étais en sélection 🇦🇷.

Je te vois à l'entraînement, petit. Je ne dis rien mais je vois. Tu es un futur très très très bon. Mais attention, ce futur n'existera que si tu t'autorises à être un très très très bon.

Martin boit les paroles de Romero 💧.
Rarement quelqu'un lui avait parlé ainsi.

Son père avait essayé, mais c'était son père...
Là, c'était une vraie figure de son sport.
Un type qui pourrait être un grand frère, voire un tonton.

Une montée d'énergie dans le corps, les poils qui se dressent...
Et une image : **un but sur corner à Charléty.**

À ce moment-même, Martin aimerait demander à Romero s'il pourrait rester avec lui pendant toute la préparation du match.

Dans le bus.
Dans les vestiaires.
À l'échauffement.

Juste pour passer le cap de ce premier match...

Mais il se sent ridicule d'avoir cette idée en tête.

Alors que devrait-il faire ? 🤔

- 1. Exposer sa requête à Romero
- 2. Remercier Romero et rejoindre le reste du groupe avec l'Argentin

📦 Donne ton avis en votant : sur LinkedIn ou sur Instagram @florian_package_mental.

📖 Et pour découvrir la conséquence de son choix, rendez-vous au prochain épisode !